

# Le Courrier du Canada.

## JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

THOMAS CHAPPAIS Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

### France

Paris, 10 mars.

Paul Féval qui vient de mourir à la maison des Frères de St-Jean-de-Dieu rue Oudinot, s'était survécu à lui-même. Il y a six ou sept ans, en pleine force, en plein travail, en plein succès, il fut mortellement frappé par la maladie. Dès ce jour il fut mort pour le monde, sauf, bien entendu, pour les nombreux amis qu'il avait gardés et qui allaient souvent le visiter dans sa chambre de malade, sûrs de trouver l'accueil charmant et confiant des beaux jours d'autrefois. La dernière fois que j'ai vu M. Paul Féval avant la fondroyante visite de sa maladie, c'était au journal où j'écrivais et où il venait doucement réclamer au sujet d'un article publié sur un de ses anciens romans. L'article était pourtant très sympathique à l'auteur et à l'œuvre; mais il s'agissait d'une œuvre de jeunesse qui, bien que remaniée et au fond parfaitement honnête, ne laissait pas que d'aborder la peinture de sentiments qu'il est inutile, sinon dangereux, de développer dans les imaginations des jeunes personnes. C'était uniquement là-dessus que portait la réserve de l'article. M. Paul Féval s'en montrait malheureux au delà de toute expression. Il admettait bien que la mission du journal chrétien lui faisait un devoir d'avertir loyalement les familles de ses lecteurs du moindre danger offert même par un livre recommandable à bien des égards. Mais il n'admettait pas qu'on pût trouver dans son œuvre la moindre apparence de danger. Ce ne pouvait être mon avis que lui donnai très discrètement et je ne puis le dire, très affectueusement. Bref, nous nous quittâmes comme nous nous nous étions revus, les meilleurs amis du monde. Nous étions d'ailleurs, je dois le dire, d'anciennes connaissances. Et j'ai quel que part dans un de mes vieux tiroirs sans doute une lettre de lui, lettre où il me disait en termes charmants toute sa reconnaissance pour un article où, de mon mieux, j'avais croisé la plume contre un vieillard de la critique qui, dans un accès de mauvaise humeur, s'était montré injuste pour l'illustre romancier converti.

A propos de cette conversion, j'ai lu dans les feuilles libres penseuses de vilaines insinuations contre le caractère de Paul Féval et contre la sincérité de son retour aux pratiques religieuses. Les gens hantés de vilains calculs sont les plus enclins à en prêter à autrui. Je crois pouvoir dire que jamais conversion n'a été plus entière, plus ardente, plus joyeuse que celle du pauvre Paul Féval. Il était impossible de le voir et de l'entendre sans être remué de sa sincérité et de sa simplicité. Je dois ajouter que, malgré les frivolités et les légèretés de ses œuvres mondaines, comme de son existence littéraire, s'il parut longtemps en indifférent, ce ne fut jamais un ennemi de l'Eglise. Quand le malheur le terrassa et qu'aux prises avec le chagrin et le désespoir, il retrouva la foi, ce ne fut pas comme un Saül qui pleure

d'avoir persécuté et calomnié les serviteurs de son Dieu, mais comme un vrai Breton qui, après un long exil sur la terre étrangère, retrouve tout d'un coup avec le toit paternel les joies et les espérances de ses jeunes années. Paul Féval a raconté lui-même dans les *Étapes d'une conversion* le chemin que lui fit faire la grâce de Dieu. Mais il n'a pas tout raconté. Dieu le traita comme il a traité tant de saints, par les épreuves, par des douleurs qui eussent peut-être découragé un tiède serviteur et qui ont conduit Paul Féval rayonnant et triomphant dans la voie du sacrifice héroïquement subi. Sa fortune reconstruite à force de labeur et d'énergie fut une seconde fois engloutie dans la déconfiture d'un homme à qui il avait eu le malheur de se confier. Il perdit la courageuse femme qui, après l'avoir gardé (et au sens chrétien du mot vous entendez ce que je veux dire) dans la prospérité et les succès du monde, veilla sur lui dans l'adversité et le ramena à Dieu. Mais avant cette cruelle douleur et d'autres épreuves de diverses sortes, Paul Féval avait déjà connu l'inexprimable chagrin d'être frappé dans son art, dans ses facultés, dans cette source jaillissante qu'il sentait en lui et qui tout d'un coup s'arrêta lui laissant toute sa tête, tout son cœur, et... une plume désormais stérile.

De nombreux amis sont accourus ce matin à Saint-François-Xavier pour prier autour du cercueil de Paul Féval et pour accompagner sa dépouille au cimetière Montparnasse. C'est là que dort maintenant en attendant la résurrection le pauvre illustre écrivain qui a couronné pieusement par une fin de martyr une conversion commencée dans de si joyeuses larmes. J'ajoute que l'écrivain mort pauvre a laissé au Sacré-Cœur une aumône royale. Il avait jadis offert pour la construction de la basilique de Montmartre une brochure, *Pierre Blot*, qui aujourd'hui, frais d'éditeur payés, a déjà rapporté plus de 100,000 francs!

### Les mauvaises lectures

Un nouveau crime, dont le récit s'étale au long dans les journaux du matin, met à nu la plaie qu'on signale dès longtemps tous ceux qui observent les causes générales du développement de la criminalité. Il s'agit cette fois d'un jeune homme de vingt ans, nommé Ducret, dont les parents, concierges de l'hôtel Fould, étaient liés avec d'autres domestiques, les époux Chanvillier, très anciennement au service de Mme Fould. Ceux-ci passaient pour avoir quelque fortune fruit de leurs économies. Le jeune Ducret ne l'ignorait pas et, profitant du moment où la femme Chanvillier était retenue dans sa chambre par la maladie, pendant que son mari dinait à l'office avec les autres domestiques, il la surprit et l'assassina. Puis, ayant vainement tenté de fracturer un meuble où il supposait que l'argent devait être, il s'en enfuit, n'ayant pu emporter qu'une petite

somme contenue dans le porte-monnaie de sa victime.

Tels sont en substance les détails matériels du crime. Mais les premières investigations du juge ont fourni une indication qu'il est bon de noter. Le *Temps* dit ce qui suit :

"L'instruction a établi que Ducret avait l'imagination exaltée par la lecture de romans de Gaboriau et de Ponson du Terrail. Lui-même se piquait de littérature, et la perquisition pratiquée dans sa chambre a fait découvrir une collection de récits d'exécutions capitales, plusieurs manuscrits de romans intitulés : *Histoire de ma vie*, *Histoire de mes voyages*, *A Joséphine*, *Histoire vraie*, etc."

La *Gazette des Tribunaux* confirme ce détail et dit qu'il "lisait avec avidité les romans dramatiques." Voilà donc, saisie sur le vif, la détestable influence des mauvaises lectures sur les jeunes imaginations. Il est bien difficile, en tout état de cause, d'échapper à cette influence; mais conceit-on ce qu'elle devient lorsqu'elle a opéré sur des imaginations qui n'ont pas été sauvegardées par une éducation chrétienne et qui offrent, par suite, un champ naturel et tristement fécond à cette action pernicieuse! C'est le danger que dénonçait naguères très opportunément Mgr l'évêque de Nîmes, en avertissant à nouveau ses diocésains du péril tant de fois signalé par l'épiscopat à propos des mauvaises lectures.

"On a cherché au fond des convoitises de l'homme, dit l'éloquent prélat, ce je ne sais quoi de vil et de grossier que l'on n'aurait pas s'avouer et qui n'avait pas été satisfait jusqu'à nos jours. Une école nouvelle s'est formée pour répondre à ce besoin de la bassesse humaine. La peinture, au lieu d'idéaliser les traits, les ravale jusqu'au ridicule; la sculpture, au lieu de pétrir l'ivoire, le marbre et l'airain d'une main délicate, les a rendus odieux à l'œil et rudes au toucher. La prose lutte avec la poésie pour se hérissier d'images grotesques, de mots crus, de tours abrupts. Tout autre qu'un homme corrompu ne supporterait pas une telle lecture et jetterait le livre au feu. C'est le langage du bague mélé à celui de la taverne. C'est l'argot des joueurs, des viroignes et des courtisanes. C'est le dernier degré de la bassesse et de l'avilissement."

"Mais de toutes les lectures, la plus commune, la plus dangereuse, la plus perfide, c'est celle du mauvais journal. C'est par la curiosité que le journal s'impose, il s'impose à tout le monde, tout le monde veut le lire, et c'est pourquoi il n'est presque personne que le journal ne séduise et ne perde."

"Celui-ci, de la première ligne à la dernière, n'est qu'un long tissu de blasphèmes et de scandales. Il commence sous la rubrique du calendrier révolutionnaire et il se termine par des offres de débauche. Là, tout est mensonge et calomnie; l'article sorti de la plume de la rédaction, dans lequel l'Eglise est déchirée et mise en pièces; les nouvelles, entre lesquelles on donne une

place distinguée à tous les faux bruits répandus contre le clergé, les couvents, les écoles chrétiennes; le feuilleton, roman honteux, dont on ne saurait lire une page sans souiller son âme des plus sales images; les faits divers, où il n'y a plus de diversité que celle du vice; la chronique des tribunaux et des cours d'assises, qui donne au crime le relief séduisant de la célébrité. Tout, jusqu'aux annonces, est une grossièreté, d'une audace, d'un cynisme qui auraient révolté, en d'autres temps, le goût le moins délicat. Mais on s'est accoutumé au poison, on le boit à longs traits, et on ne sent pas les atteintes mortelles qu'il donne à la conscience jusque dans les profondeurs de l'âme."

"A côté des petits journaux qui se vendent par millions, voici les grands qui distillent d'une plume plus savante l'immoralité et l'irréligion. Les lecteurs choisis qui forment leur clientèle veulent bien être pervers, mais avec plus d'art et de mesure. Souvent ils plaignent l'Eglise, quelquefois même ils la vantent; mais si son passé est glorieux, elle est sans crédit dans le présent et l'avenir ne lui appartient pas. La science l'a tuée; l'humanité affranchie ne la supporte plus; il faut cependant la laisser mourir tranquillement et lui faire de belles obsèques. Quant à la morale, une fois sortie des mains de l'Eglise, elle n'aura plus de règle certaine. Qui sait si tel vice n'est déjà pas une vertu; si telle vertu n'est déjà pas un commencement de vice? Le jeu, le duel, le suicide, le divorce, l'adultère sont tantôt excusés avec habileté, tantôt glorifiés avec audace. Le vol excite encore quelque aversion, et l'assassinat quelque horreur; mais déjà cette aversion diminue, cette horreur s'affaiblit. On veut bien se défendre contre les voleurs et contre les assassins, le jour où ils menacent nos biens et notre vie; mais le récit de leurs proesses a de l'intérêt, on leur reconnaît une certaine habileté, même une certaine grandeur, et tant qu'ils ne s'en prennent qu'à notre prochain, nous faisons de leurs exploits nos plus chères délices."

"Voilà pourquoi les chroniques des cours d'assises sont des pages recherchées, et quand les médecins se contredisent sur la responsabilité des criminels, quand les avocats s'enflamment pour les défendre jusqu'à nier leur liberté morale, les assassins se drapent en victimes, la mauvaise presse les rend intéressants en décrivant leur costume, leurs allures, leur air qui semble un ironique défi à l'honnêteté publique. On les plaint plutôt qu'on ne les blâme, en dépit de leur culpabilité bien démontrée, et dans cette foule immense de lecteurs qui va repaître ses yeux du spectacle de cette cour d'assises, il y a des jeunes gens qui s'exaltent au point de se persuader qu'il vaut mieux se faire un nom par le crime que de vivre ignoré dans la pratique de la vertu; il y a des femmes que ce spectacle enivre jusqu'à la folie; il y a des scélérats précoces qui viennent écouter les débats pour préparer avec

habileté leurs desseins criminels et s'assurer d'avance comment ils pourront échapper à la justice. Ce qu'on a vu en cour d'assises, ce qu'on a lu dans les journaux, on le reproduira sans honte et sans remords. Mauvaise lecture! mauvaise école! Nous ne sommes plus ce peuple que le spectacle d'un homme ivre dégoûtait de l'intempérance, et qu'on amenait au pied de l'échafaud pour former sa conscience en contemplant le châtiment du criminel. Le crime n'inspire plus d'horreur; plus on l'étale, plus on lui donne d'imitateurs et de complices."

Exagération, auraient peut-être été tentés de dire bien des gens qui s'accordent à eux-mêmes cette déplorable liberté de tout lire. Eh bien le crime de la rue de Trévise est là pour répondre en accusant les dramaturges et les romanciers de nos jours. Voilà les premiers coupables, car trop souvent, c'est dans leurs œuvres que les criminels, en quête de moyens propres à satisfaire leurs passions ou leurs vices, prennent l'idée de faire le coup qui les désigne pour une triste célébrité.

AUGUSTE ROUSSEL.

### Edouard Drumont

L'autre jour, *Figaro* annonçait qu'il était question de la candidature à Paris de M. Edouard Drumont pour remplacer le feu député radical Cantagrel.

Le directeur de l'*Événement*, s'étant adressé à M. Edouard Drumont pour être exactement renseigné à ce sujet, en a reçu la lettre suivante :

157, rue de l'Université  
10 mars 1887.

Mon cher confrère,

La nouvelle donnée par le *Figaro*, est absolument exacte. Un grand nombre de personnes appartenant aux opinions les plus différentes m'ont demandé de me porter candidat à Paris.

Je ne vous cache pas que je considère cette manifestation comme prématurée et que je suis à peu près décidé à décliner cette offre trop bienveillante. Tous mes amis savent que je n'ai aucune ambition politique et que je regarde l'action de l'écrivain et du remueur d'idées comme infiniment plus féconde que celle du député.

En admettant qu'on me laissât parler—ce qui est douteux—la Chambre actuelle, qui d'ailleurs est déjà à moitié morte, ne comprendrait rien à mes idées. Conservateurs et républicains y sont également hostiles à toute discussion sérieuse de la question sociale, qui est simplement pour eux une fantôme opportuniste. Leur rêve à tous serait de rester tranquilles avec l'attitude qu'ils ont prise dans la vie et sans toucher à quoi que ce soit qui les dérange. Profondément séparés en apparence, ils se tiennent comme les cinq doigts de la main; ils feignent de se combattre pour contenter l'électeur; mais, au fond, ils sont tous d'accord pour ne rien faire et pour ne jamais dire sans

rire le mot qu'on attend.

Si la France est toujours la terre qui enfante des hommes, je crois que la force des choses, plus forte que toutes les coalitions, amènera à la Chambre prochaine une nouvelle génération autrement virile, autrement hardie, et assez bien organisée intellectuellement pour regarder les questions en face. Si quelques Français las de se trainer dans tous les mensonges, dans toutes les rapsodies, dans toutes les ornieres, se groupent pour essayer quelque chose d'utile, de généreux, d'humain, de conforme aux principes éternels de la justice, et qu'on me propose d'en être, j'en serai très volontiers. Jusque-là, il faudra attendre et laisser se former l'atmosphère d'idées qui rendra tout possible. Ce travail se fait plus vite qu'on ne se l'imagine.

Veuillez agréer, mon cher confrère, l'assurance de mes sentiments bien dévoués.

EDOUARD DRUMONT.

### Agriculture

CHEVAUX DE TRAIT.

Les chevaux de trait ou de labour doivent avoir tous les caractères de la force, être haut de taille, avoir les membres forts, présenter un large poitrail, un col renforcé, la tête doit être proportionnée au corps; ces chevaux doivent avoir les yeux clairs et sans tache; leur croupe doit être ronde, la panse bien développée; ils doivent être hauts de taille sans être trop allongés, bien placés sur jambes; elles doivent être fortes, les jarrets forts, bien déliés ainsi que les jointures; le tout doit être net, sans engorgements, sans pustules ni tumeurs sur aucune partie du corps; tous les membres, toutes les parties du corps doivent être renforcées; la sabot doit être gros, bien fait et d'une bonne corne; rien n'est plus onéreux et plus incommode qu'un cheval dont la corne du pied est mauvaise.

Les chevaux de trait doivent avoir le pas allongé, attendu que c'est leur allure ordinaire; en marchant, ils ne doivent rencontrer ni leurs sabots ni leurs jarrets; l'exercice contraire est un défaut plus grand encore; enfin le cheval bien fait plaît, est agréable à la vue, quelle qu'en soit d'ailleurs la race, l'espèce, la variété.

Source de la richesse nationale.—La plus importante des industries est sans doute l'agriculture, puisque c'est d'elle que nous viennent les matières premières qui alimentent les autres industries, et que c'est elle qui est la mère nourricière de l'humanité et de tout ce qui a vie.

Eh bien, nous le demandons, cette source inépuisable de richesses est-elle au niveau de son importance? L'agriculture ne laisse-t-elle rien à désirer? Peut-on dire qu'elle est sans besoins, que l'on satisfait à toutes ses nécessités et même aux plus urgentes? Ne serait-il pas possible en l'aidant, quoique faiblement, d'augmenter ses produits? De faibles secours soit pour le défrichement de

Feuilleton du COURRIER DU CANADA

29 Mars 1887—No 28

## ROSA TREVERN

(Suite)

—En admettant que ce fût exact, je ne crois pas devoir en faire l'expérience quand il s'agit d'une question aussi personnelle, répondit-elle froidement. "D'ailleurs, je considérerais comme une folie de sa part d'épouser une fille pauvre."

—Une fille pauvre! Rosa n'est pas sans dot, ses tantes sont là...

—Ah! rien n'est moins sûr; on n'aime pas à se dépourvoir de son vivant pour des parents inconnus, et Rosa n'est pour elles, après tout, qu'une étrangère.

—Elles la doteront, vous dis-je. J'en suis certain!

—Et comment le savez-vous?"

M. de Salbeuve prit dans sa poche un portefeuille, et en tira une lettre qu'il tendit à sa femme. Elle la déplia; c'était un papier très mince, couvert d'une encre blanchâtre, et qui n'avait rien de commun avec le vélin légèrement parfumé dont on se servait dans le monde de Mme de Salbeuve. Elle lut à demi voix :

"Monsieur,

"Vous vous adressez à moi en exprimant, comme ami de mon pauvre frère, dites vous, un intérêt très vil à l'égard de notre nièce. Vous croyez entrevoir la possibilité de préparer pour elle un mariage qu'elle approuverait son père, et vous désirez savoir si elle aura une dot..."

Mme de Salbeuve s'interrompit et regarda son mari avec un air moqueur.

"Ah! j'aime à retrouver en vous l'homme pratique," dit-elle d'un ton incisif sous sa gaieté. "Vous avez eu soin, avant de vous lancer à pleines voiles dans le sentiment, d'avoir égaré Fred dans le pays de Tendre, de traiter en sourdine une question plus sérieuse... Bravo! je vous en fais mon compliment!"

M. de Salbeuve se mordit les lèvres.

"Vous vous méprenez sur le motif qui m'a poussé à prendre ce renseignement," dit-il avec froideur; "je ne pouvais pas songer plus que vous à faire épouser à Fred une femme absolument dénuée de fortune; il a des habitudes trop coûteuses pour faire un sacrifice aussi complet, et, quelque désir que j'eusse de faire pour la fille ce que je me reprocherais toujours de n'avoir pas fait pour le père, je ne pouvais négliger complé-

tement des intérêts légitimes. Voulez vous continuer, je vous prie?"

Mme de Salbeuve reprit sa lecture :

"Je dois commencer par vous dire que notre intention est de nous occuper nous-mêmes de l'avenir de notre jeune parente, et de ne nous en remettre à personne du choix d'un mari. Cependant, si le jeune homme dont vous parlez nous convenait à tous points, nous consentirions à voir se nouer cette affaire, et, en ce cas, nous serions disposées à faire à notre nièce une pension de trois mille francs; elle est, d'ailleurs, notre seule héritière, et elle héritera après nous de tout ce que nous possédons."

"Voilà, Monsieur, quelles sont nos intentions à cet égard. Peut-être me trouverez-vous bien provinciale si j'ajoute qu'il me semble quelque peu choquant de voir traiter avant tout le reste une question qui a bien son importance, mais qui ne devrait passer qu'en seconde ligne."

"Recevez, etc."

"Une vieille fille confite au vinaigre!" dit sèchement Mme de Salbeuve en posant la lettre sur la cheminée. "Et cette rente de trois mille francs vous a donc assez ébloui pour que vous désiriez si vivement conclure ce mariage?"

—La rente est très peu de chose ;

mais, étant donné un sentiment vrai de la part de Frédéric, elle suffirait à la rigueur.

—Et seriez vous flatté de présenter à nos amis cette respectable tante qui écrit sur du papier *Bath* et qui signe *votre servante*? Le seul défaut de Rosa n'est pas son manque de fortune, c'est aussi une absence totale de relations de famille. Qui sait ce que deviendra plus tard notre fils? S'il désirait entrer sérieusement dans la vie active!.....

—Lui? Il est trop paresseux pour cela!

—Ou embrasser une carrière politique!..... continua Mme de Salbeuve.

"Oui, c'est juste; de nos jours, quiconque est avocat, et surtout avocat sans causes, se croit des droits imprescriptibles sur toute l'administration, et des titres non moins indiscutables au mandat de député!"

—En ce cas, reprit sans s'émouvoir Mme de Salbeuve, les relations de sa femme pourraient lui être d'un grand secours; ce sont des états dont il est prudent d'entourer sa vie."

—Les Trévern sont d'une bonne famille.

—Bourgeoise!..... acheva-t-elle avec un petit ricanement.

—La mère de Rosa était d'origine aristocratique.

—On me l'a dit. Mais d'où sortait elle? Dans quelle gentilhommière en ruines son arbre généalogique

tombait-il d'épuisement? Allez, mon cher, de nos jours, la seule aristocratie est celle dont le blason est resté doré. Mme Trévern était sans fortune."

—Alors, vous vous prononcez contre mon projet?

—Que vous êtes étrange et entier dans vos conclusions, mon ami. Je ne me montre ni hostile ni favorable à vos idées. Si vous le voulez bien, nous nous en remettrons à Fred lui-même; il est, après tout, le plus intéressé dans la question.

—Fred n'est pas sentimental...

—Heureusement! Il s'épargnera la plupart des maux imaginaires dont vous prétendez souffrir!" murmura-t-elle avec ironie.

"Mais il aime Mlle Trévern, et si vous ne le combattez pas, il l'épousera."

—Je ne le combattrai pas. Faites le venir tout de suite, si vous voulez. Je serai muette, ou même, pour peu que vous le désiriez, je lui donnerai à l'avance mon consentement."

—Ce que vous dites est-il sérieux, Carry?"

—Très sérieux," répondit-elle, réprimant un sourire et saisissant le cordon de la sonnette.

Son mari lui prit la main.

"Merci," dit-il d'une voix émue; "vous ne vous en repentirez pas; vous trouverez en cette enfant une nature malléable et douce, et nous rajeunirons peut-être en voyant sous

nos yeux leur idylle... Est-ce pour moi que vous consentez, Carry?"

—Mais sans doute; si vous étiez moins injuste, vous reconnaîtrez que je ne vous fais jamais d'opposition systématique, pas plus que je ne vous garde rancune pour vos boutades."

Il la regarda un instant d'un air incertain, puis se pencha rapidement et lui baisa la main.

"Ah! Carry, si vous vouliez!..." murmura-t-il avec un soupir.

A ce moment, un valet de chambre parut pour prendre les ordres de sa maîtresse.

"Mon fils est-il chez lui?"

—Je crois que oui, Madame, mais je vais m'en assurer."

—Dites lui que je le prie de venir immédiatement ici."

Il y eut un instant de silence. M. de Salbeuve avait repris sa promenade, et sa femme inclinait la tête sur son livre pour cacher le sourire involontaire qui venait de temps à autre à ses lèvres.

Le domestique entra de nouveau.

"Monsieur demande si Madame est seule et n'attend point de visites."

—Non, non, qu'il vienne!" dit-elle avec impatience.

(A suivre)



nos terres, sont pour nous apprendre à mieux cultiver et nous faire par là aimer davantage notre culture et finirait par la rendre prospère. La prospérité de l'agriculture serait non-seulement dans l'intérêt des masses, mais aussi dans celui du trésor public qui aurait contribué au bien-être de la classe agricole.

PATURAGE CONVENANT AUX BÊTES À CORNES.

Les bêtes à cornes ne se content pas, comme les moutons, d'une herbe fine et rase; les bêtes à cornes, à cause de la conformation de la bouche, dont une seule mâchoire est garnie de dents, demandent un pâturage abondamment fourni de grandes herbes, qu'ils paissent sans nuire aux nouvelles pousses de la prairie, pendant que la dent meurtrière des moutons, celle même des chevaux, la détériore grandement, si toutefois elle ne la détruit pas.

## SOMMAIRE

France  
Les mauvaises lectures  
Edouard Drumont  
Agriculture  
FÉLIX LUTON.—Rosa Trevera  
L'hon. M. Blake et la photographie de la Justice  
Les reptiles  
Vieille connaissance  
Petite Gazette  
Notes politiques  
Chronique religieuse  
Dépêches générales  
Echos & nouvelles

## ANNONCES NOUVELLES

Compagnie manufacturière de meubles Drum—James Thompson  
Publications importantes—J. A. Langlais  
La Banque Nationale—P. Lafrenaye  
Examens du service civil—P. Lesieur  
Nouvelles marchandises de printemps—Théophile Bédard  
Avis—N. Belanger, Pire

## CANADA

QUÉBEC, 29 MARS 1887

### L'HONORABLE M. BLAKE

ET LA PHOTOGRAPHIE DE LA "JUSTICE"

Un homme mal à l'aise dans son habit de gala, ça doit être l'hon. M. Blake, surtout quand il a pour four nisseur, l'incomparable tailleur de la Justice.

Dans le premier Québec d'hier, on nous exhibe le grand homme, fait comme les autres, pourtant, mais affublé d'un de ces costumes de derviches qui vous transportent du coup en plein moyen-âge. Figurez-vous M. Blake, ceint d'un turban, portant manteau brodé, galonné, avec collet jusqu'aux oreilles, un sceptre à la main, eh bien! c'est le dieu des nations d'après échantillon de la Justice.

Pourquoi donc étouffer cet homme? Ami confrère, à l'ordre, écoutez.

Et d'abord, ne crovez pas que tous ceux qui vous lisent et qui vous suivent sont de ces naïfs qui croient à votre foi politique: "Hors de M. Blake, pas de salut." Non, il n'y a pas d'homme nécessaire et M. Blake, encore moins que tout autre, n'est pas du tout l'incarnation vivante de ce que l'on pourrait appeler la patrie canadienne personnifiée.

Prenez-garde. On peut vous tomber dessus et alors vous serez obligé de cacher vos pinceaux. Pourquoi tant de clinquant, tant de brio, tant de sante-aux-yeux?

M. Blake est un citoyen distingué, un chef reconnu, un orateur brillant, un partisan dévoué, un libéral que vous adorez. Soit, mais que cela soit suffisant pour en faire le *sine qua non* de notre temps, arrêtez; pas tant de galon pour cinq sous.

M. Blake dites-vous est "l'homme de demain"; mais, quand arrivera ce demain convoité? C'est ce que vous ignorez et c'est ce que l'avenir ne vous dira jamais.

M. Blake "marche vers le pouvoir"; c'est-à-dire, qu'il soupire après le pouvoir. Oh! pour ça, oui; mais le juif errant marche depuis des siècles vers ce but et n'est pas encore arrivé.

M. Blake "est le successeur désigné d'avance de Sir John"; cependant vous annoncez à son de trompe que Sir Charles succédera bientôt à Sir John. Vous voulez dire sans

doute que M. Blake suivra Sir Charles. Après tout, ce serait peut-être le meilleur acte de sa vie.

"Vous avez cru saluer en M. Blake l'apôtre de la justice" de toutes les causes justes." Croyance téméraire dont la fausseté ressort de tous les faits et gestes enregistrés au débit de M. Blake depuis son entrée dans l'arène politique.

L'apôtre de la justice! dérision vraiment. Mais ne vous souvient-il plus, M. du premier-Québec, de cette lutte de corsaire dirigée contre les pères de la politique nationale que votre homme n'a cessé d'appeler un vol légalisé (legalized robbery), une infamie? N'y aurait-il que ce fait néfaste dans la carrière politique de M. Blake, ce serait déjà plus que suffisant pour vous imposer le silence ou du moins pour modérer l'enthousiasme de vos appréciations à l'eau de rose que vous distribuez à votre prétendu apôtre de la justice. Reste la "douloureuse question Riel." Je ne vous en parle pas, car je suis persuadé qu'à vos attendrissements de sempiternels brailards, succédera bientôt un éclair de raison qui vous ramènera dans le vrai sentier.

Donc, "que M. Blake, continue son œuvre de désintéressement," ça ne fait de mal à personne et ça ne vous fait aucun bien; car, un jour ou l'autre, confrère, lorsque les événements auront marché quelque peu à votre grande surprise, vous trouverez sous votre plume de journaliste, écrits en gros caractères, ces mots qui vous tourmenteront de désespoir et de regret: M. Blake n'était pas un politicien, encore moins un chef et pas du tout un ami des Canadiens-français.

Ce sera rude pour "l'héritier de la famille des Gladstone qui ne sait pas faire de concessions," même aux Canadiens-Français, mais ce sera mérité. Cette fois là, M. vous aurez dit la vérité.

Maintenant, vous dites que ce que vous avez écrit c'est l'opinion de MM. les nationaux. Permettez-moi d'en douter. Pensez-vous donc que tous ces bons MM. vengeurs de la nation outragée, à s'agenouiller pendant des années devant celui qu'ils ont toujours combattu? Pensez-vous qu'ils songent même à recevoir la bénédiction paternelle de ce bon M. Blake?

Naïf, va!

Non, non, confrère; rayez cela de vos papiers. Ensuite, sortez de votre maillot et tâchez de parler comme un homme.

C'est ma prescription; elle vous sera salutaire.

NEMO.

### REPTILES!

On lit ce qui suit dans l'Electeur d'hier:

Il a tout simplement notifié les messieurs du *Canadien*, du *Courrier du Canada*, du *Journal de Québec*, et autres, de cesser de faire ces impressions pour le compte du gouvernement et il a écrit des imprimeurs nationaux de vouloir bien continuer ces travaux de typographie AUX MEMES PRIX, TERMES ET CONDITIONS QUE LES CONTRATS PRÉCÉDENTS jusqu'à nouvel ordre, en attendant que le gouvernement ait considéré sérieusement l'octroi des contrats définitifs.

Bravo! nous sommes enchanté de voir cette nouvelle dans les colonnes de l'Electeur!

Ces braves gens qui ont tant crié à la presse stipendiée, à la presse reptile, parce que certains imprimeurs conservateurs, propriétaires de journaux, avaient des commandes du gouvernement, ces désintéressés personnages, les voilà qui *reptilisent* à leur tour.

L'Electeur a du patronage!

La Justice a du patronage!

On devient journal du matin à grand format, lorsque, trois mois auparavant, on traînait péniblement une existence incertaine dans le giron d'un établissement pendar.

A la crèche du gouvernement!

Ils y sont ces patriotes, dont l'âme pure n'était pourtant affamée que de justice et d'honneur national!

Ils croquent à belles dents l'avoine ministérielle!

C'était un crime, un scandale, un honteux servage, lorsqu'il s'agissait des propriétaires de feuilles conservatrices!

C'est probablement un acte d'héroïsme patriotique, un holocauste glorieux sur l'autel de la patrie, lorsque ce sont l'Electeur et la Justice qui se partagent les contrats plan-

reux, et les jobs rénovateurs.

Ah! la bonne comédie! La farce est jouée; le truc national a produit son effet. Le rideau est tombé aux applaudissements des dupes.

Maintenant, à table, acteurs et comparses! Dépouillez le fard et les oripeaux de la scène! C'est le moment du réveillon fraternel.

Ripaille et bombance!

Riel est vengé!

L'honneur national est racheté!

L'Electeur et la Justice sont devenus des reptiles!

Vos plaudite cives!

### VIEILLE CONNAISSANCE

L'Etendard reproduit de la Gazette du Midi les nouvelles suivantes concernant un personnage qui a fait quelque bruit au Canada:

Un ancien député républicain de Seine-et-Oise, le citoyen Auguste Vermont, n'ayant pas réussi à se faire élire de nouveau, avait regu de la munificence ministérielle, à titre de compensation, le poste de résident de France aux îles Gambier. Mais, avant de partir, le citoyen Vermont avait, paraît-il, oublié de régler différentes petites affaires d'une nature fort délicate, et pendant qu'il représentait officiellement la République dans nos possessions d'outre-mer, le tribunal correctionnel de Clamecy le condamnait pour escroquerie à 3 mois de prison. Le citoyen Vermont, bien qu'il eût les meilleures raisons de compter sur la clémence présidentielle, n'a pas jugé à propos de rentrer en France pour purger sa condamnation. On dit qu'il s'est enfui au Canada.

Ceci prouve combien le Courrier du Canada avait raison, il y a quatre ans, de protester contre le fameux banquet-Vermond.

Cette ligne de conduite avait alors soulevé contre nous bien des colères. Aujourd'hui l'événement prouve combien cet étranger indépendamment de ses principes voltairiens et radicaux, était peu digne des démonstrations ridicules qu'on a faites en son honneur.

### SOYONS JUSTE

On lit dans l'Etendard du 26:

L'on se rappelle toutes les belles protestations électorales de M. Ross et de ses collègues, touchant leur désir d'amener la loi des asiles selon le désir des Evêques.

Or, mercredi, l'honorable Chef de l'Opposition a fait connaître la valeur de ces promesses.

Le Secrétaire Provincial M. Gagnon répondant aux critiques de l'honorable M. Taillon touchant la commission des asiles projetée, disait que le but de cette commission était de constater en quoi la loi Ross blessait la justice, violait les contrats et portait atteinte aux droits de certaines communautés religieuses.

—Que vous proposiez-vous donc de faire, vous, demanda-t-il à M. Taillon.

—"Appliquer la loi existante telle quelle est," répondit M. Taillon.

Alors, que valaient donc les promesses de ces messieurs?

Nous assistions à la séance de mercredi, et nous affirmons que M. Taillon n'a rien dit de tel.

Certains journaux ont essayé de dénaturer les paroles du chef de l'opposition et l'Etendard ne devrait pas se faire l'écho de cette falsification.

M. Taillon a dit simplement qu'il n'y avait pas besoin d'une commission royale pour savoir quelles étaient les difficultés qui se sont élevées, mais qu'il suffisait de demander et de parcourir toute la correspondance qui a eu lieu, à ce sujet.

L'Etendard parle de "protestations électorales, touchant le désir d'amener la loi selon le désir des Evêques."

M. Ross n'a pas fait simplement des protestations électorales. Il a écrit à Son Eminence le cardinal Taschereau, après les élections, la lettre suivante:

Québec, 21 octobre 1886.

Eminence,

Dans le cours de la lutte électorale qui vient de finir, j'ai, à plusieurs reprises, déclaré, comme je l'avais fait antérieurement, que si l'Evêque de la Province désirait faire apporter quelques modifications à la loi des asiles d'aliénés de 1855, pour ce qui concerne les catholiques, j'y consentirai volontiers.

Je viens aujourd'hui, Eminence vous prier de faire savoir au gouvernement si l'Evêque désire que cette loi de 1855 soit amendée, et, dans l'affirmative, quels sont les amendements, qu'il suggère.

J'ai l'honneur d'être, des votre Eminence, Le très humble serviteur, (Signé): JOHN J. ROSS

Premier-Ministre

Cette démarche officielle démontre, d'une manière éclatante, la sincérité du cabinet Ross dans cette question.

### PETITE GAZETTE

#### De l'Electeur:

Certains employés de la chambre bien connus des ministres, se mêlent d'espionner et de fournir des renseignements à l'opposition. Leurs agissements sont connus: qu'ils ne soient donc pas surpris si un bon matin ils reçoivent leur congé. Avis à qui de droit.

L'Electeur cherche tout simplement un prétexte pour faire commettre quelque injustice au gouvernement de son cœur.

L'opposition ne cherche pas à transformer les employés en mouchards. Elle laisse ce rôle au parti libéral, et à l'Electeur, qui n'ont cessé de racoler des espions dans les bureaux publics, lorsque le gouvernement conservateur était au pouvoir.

On les connaît les mouchards libéraux du service civil!

Un nouveau journal vient de naître à Montréal. Il s'occupe de sciences et il a pour titre *Astronomie et Météorologie* et il est rédigé par M. Walter H. Smith. C'est un journal de huit pages.

Le greffier de la cité de Montréal a transmis au gouvernement une requête pour une commission royale chargée de faire une enquête sur les accusations portées contre le Conseil de Ville.

M. L. O. David présentera le bill pour amender la charte de la Cité.

Nous apprenons avec plaisir que Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de St-Boniface prend du mieux, chez les RR. Sœurs Grises. Cependant sa santé n'est pas encore rétablie entièrement.

Nous faisons des vœux pour le rétablissement complet de Sa Grandeur.

L'an dernier M. Blake avait envoyé à ses amis sa résignation d'Angleterre. M. Laurier vint la faire accepter au club libéral à Québec et désigner sir Richard comme le nouveau chef. L'affaire Riel, de pressantes sollicitations firent revenir M. Blake sur sa décision. On voit qu'il n'est pas à ses débuts. Cette démission intermittente devient tout de même fort ridicule.

### Notes politiques

Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse vient de nommer quatre conseillers législatifs, parmi lesquels est un acadien français, l'honorable Isidore Leblanc.

Le premier acadien élevé au poste de conseiller, fut l'honorable M. Comeau, en 1855. A sa mort, en 1863, il fut remplacé par l'honorable M. Martel. L'honorable M. Boudreau fut nommé quelques années plus tard. Depuis son décès son siège était resté vacant.

Au Nouveau-Brunswick, il y a un acadien-français au conseil, l'honorable A. D. Richard.

L'honorable M. McShane a présenté une pétition à la Législature de la part de MM. Hanshaw, Dobell et Cowan, demandant l'incorporation d'une compagnie pour la construction d'un chemin de fer élevé à Montréal.

On dit que M. Ross va donner sa démission de député de Lisgar aux communes.

L'hon. J. Norquay se présenterait pour cette division, et s'il est élu, serait le représentant du Manitoba dans le cabinet de Sir John.

Les libéraux du Manitoba ont tenu une assemblée le 24 à Brandon et à laquelle M. M. Greenway, chef de l'opposition à la Législature et Joseph Martin, sous-secrétaire, étaient présents.

Cette assemblée avait un caractère privé.

L'honorable M. Flynn, député de Gaspé, a pris son siège, pour la première fois, hier après-midi.

On dit dans les cercles politiques d'Ottawa que M. le sénateur Plumb succédera à M. Miller comme président du Sénat.

M. Girouard, député de Drummond et Arthabaska, vient de faire nommer son frère garde-forestier au lieu et place de M. Demers, qui remplissait depuis nombre d'années cette charge à la satisfaction générale.

Le garde-forestier du comté de l'Islet a aussi été renvoyé pour faire place à une des créatures de M. Mercier et de M. Déchêne, député de l'Islet.

### CHRONIQUE RELIGIEUSE

Mgr Fabre a adressé une circulaire à son clergé lui enjoignant d'engager les fidèles à prier pour que Dieu détourne l'inondation dont la ville de Montréal est menacée. On a fait dimanche une procession solennelle dans la cathédrale à cette intention.

L'Osservatore Romano annonce que S. Em. le cardinal Wladimir Czacki ayant été, en vertu d'une ordonnance royale, nommé par Sa Majesté Très-Fidèle, protecteur du royaume de Portugal, Sa Sainteté a daigné, par billet de la secrétairerie d'Etat, autoriser le cardinal à accepter cette charge.

### Dépêches générales

#### FRANCE

Paris, 28.—Le comité du budget, par une vote de 14 contre 4, a rejeté la demande de crédits supplémentaires du gouvernement. On croit qu'une crise ministérielle est inévitable.

Le Nord, organe russe, dit que toute tentative pour faire une alliance franco-russe sera inutile.

Au sujet des relations de la France avec l'Angleterre, il dit qu'il ne surviendra probablement pas de complications. L'Angleterre abandonnera bientôt l'Egypte et ne songera plus à faire des conquêtes continentales.

M. Cyrolles, commis de confiance du bureau de la guerre, a été renvoyé pour avoir révélé des secrets officiels à des agents allemands.

#### ALLEMAGNE

Berlin, 28.—L'empereur étant indisposé, la réception que l'impératrice a donné hier était loin d'être gaie.

Mgr Galimberti, l'envoyé spécial du Pape, fut reçu par l'impératrice, qui lui tint les discours suivants: Il me semble que je vous connais depuis longtemps. Je vous prie de dire au Pape combien je prends intérêt à sa personne et que nous formons les vœux les plus énergiques pour son bien être.

Mgr Galimberti emportera à Rome une lettre autographe de l'empereur au Pape. Il est rumouré qu'il reviendra à Berlin après Pâques où une meilleure occasion se présentera pour le règlement des questions politiques.

Le Post publie une série de télégrammes donnant des assurances de paix, probablement dans le but de contrebalancer l'alarme qu'il a causé dans certains quartiers.

Le Reichsanzeiger dit que l'empereur a reçu 1,648 télégrammes de félicitations à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, dont 1,297 de différentes parties de l'Allemagne, 60 d'Amérique et 5 du Canada.

#### ANGLETERRE

Londres, 28.—W. H. Smith, le leader du gouvernement, a laissé entendre qu'il avait été décidé de demander à la Chambre de laisser passer la seconde lecture du bill des crimes en Irlande, avant de proposer les vacances habituelles de Pâques.

Le gouvernement, continue M. Smith, ne veut pas faire de menaces à la chambre. Il ne désire qu'une chose, savoir: que ce projet de loi est d'un ordre vital pour le maintien de la tranquillité en Irlande. C'est un projet de loi qui décidera du sort du gouvernement et il est plus important que les vacances de Pâques.

M. Balfour proposa alors la première lecture de ce bill.

M. Parnell croit que ce bill est la plus forte mesure de coercition qu'on ait jamais soumise à la chambre. Il dit qu'il crée de nouvelles offenses.

Une convention des unionistes libéraux sera tenue jeudi prochain à Devonshire House pour prendre en considération le bill de coercition.

D'après un échange de vues dans les couloirs de la chambre on a constaté qu'un certain nombre d'unionistes désapprouvaient cette mesure, mais que la masse du parti n'en trouvait par les dispositions trop rigoureuses.

Lord Hartington et Chamberlain donneront leur appui entier au bill.

La désunion parmi les unionistes ne fera probablement pas perdre plus de 10 voix au gouvernement ce qui laisse ce dernier en bonne majorité.

Les Parnellistes ont convoqué une assemblée et ont dénoncé ce qu'ils appellent le caractère atroce du bill de coercition. Cette mesure, disent-ils, cachant dans ses dispositions le pouvoir de supprimer la liberté de la presse et des assemblées publiques.

Les Parnellistes se rient des menaces de M. Smith, que le gouvernement va continuer le débat jusqu'après la seconde lecture du bill.

Aux Communes cette après-midi, le secrétaire des colonies, M. Holland, en réponse à une question, a déclaré que le parlement du Canada possédait aucune autorité pour acheter des corsaires armés ou en diriger les opérations dans les eaux canadiennes, sans le consentement du gouvernement impérial.

L'acte de 1867 donne au Canada le pouvoir de légiférer sur tous sujets relatifs à la milice et à la défense militaire et navale.

### Le Poulailleur

#### LE POULAILLER

Conseils.—Ayez soin que vos poulets aient du gravais à volonté, afin d'aider la digestion.

Jetiez de temps à autre un morceau de chaux non éteinte, dans la basse-cour où se tiennent vos poulets. Cette précaution leur sera très avantageuse.

Tapissez les murs de votre poulailleur avec du papier goudronné. C'est

une précaution contre le froid en hiver et de plus un moyen de chasser les insectes en tout temps du poulailleur.

Donnez aux poulets, dès qu'ils sont éclos et pendant plusieurs jours, des œufs cuits durs et du pain de blé d'Inde, et le soir donnez-leur un peu de blé.

Les poules doivent avoir beaucoup d'exercice. Comme moyen de provoquer cet exercice, jetez le grain parmi la paille et elles s'empresseront de le chercher pour s'en nourrir.

Pour que les grains que vous donnez à vos volailles leur soient profitables, ne leur donnez pas qu'une seule espèce de grains durant tout le cours de l'année. Il faut, de temps à autre, en changer l'espèce.

Mes poules ne pondent pas.—Un correspondant du Country Gentleman écrit ce qui suit à ce journal: "Mes poules ont été nourries pendant tout l'hiver d'aliments très variés,—pommes de terre bouillies, oignons hachés, choux, grains écraasés et échaudés, blé d'Inde, viande hachée, de la chaux, etc., et cependant mes poules ne pondent pas. Bien peu ont la crête rouge, mais le plus grand nombre des poules ont la crête d'un rouge foncé. Si ce défaut de ponte est occasionné par la maladie, veuillez-n'en informer et m'indiquer le remède à employer." On lui a répondu que probablement ses poules devraient être trop grasses.

## Echos & nouvelles

### Université Laval

DROIT INTERNATIONAL

Conférence par M. le juge Routhier mercredi soir 30 mars, à 8 heures. Sujet: De l'égalité entre les nations.—Présence, étiquette, cérémonie maritime dans les relations internationales.

### Quarante-Heures

Les exercices des Quarante-Heures, commencés dimanche au Couvent de la Congrégation de Saint-Roch sont terminés ce matin. La chapelle est décorée avec une pompe extraordinaire.

### Diner

L'hon. M. Garneau, ministre des terres de la couronne, a lancé des invitations à un dîner qu'il donnera ce soir au club de la garnison.

### Travaux d'aqueduc

La municipalité de la paroisse de Québec (Mont Plaisant) négocie en ce moment un emprunt de \$10,000 pour faire introduire l'eau de l'aqueduc dans ses limites, la légalité du règlement qu'elle a passé à cette fin ayant été confirmée par les tribunaux. Les travaux commenceront le plus tôt possible.

### Le steamer de la malle

Le steamer de la malle, le *Parisian*, ligne Allan, venant de Liverpool, est arrivé à Halifax, à 3 h. a. m. lundi.

### Notes personnelles

—M. l'abbé Gauthier de Chicoutimi qui vient de subir une si longue maladie est parfaitement rétabli maintenant.

—L'honorable M. Flynn est revenu lundi soir, de Gaspé, après avoir fait 260 milles à travers les neiges, les ponts de glace submergés, et après avoir fait des portages de 7 milles parfois.

—L'hon. juge Cyrias Pelletier est de retour d'un voyage de plusieurs semaines aux chefs lieux judiciaires du golfe, où il était allé presider les tribunaux.

—Le Révérend M. Renaud, second vicaire à la cathédrale de Chicoutimi pendant l'absence du Révérend M. Lafard, est transféré au vicariat de la Malbaie pour remplacer temporairement M. Delamarre auquel le médecin prescrit un repos d'une couple de mois pour cause de maladie.

### Enquête

A l'enquête tenue hier matin par M. le Coroner Belleau, sur le cadavre de Michel Bourget, mort subitement dimanche en allant puiser de l'eau à travers la glace de la rivière St-Charles, les jurés ont rendu un verdict de "mort d'épilepsie" basé sur la déposition du Dr Gingras.

Le défunt qui était âgé de 42 ans, laisse une veuve et trois enfants, ces derniers à l'hospice St-Joseph de la Délivrance, à Lévis.

### Les premières outardes

Vendredi dernier, MM. Achille Lebel, forgeron, et Jérémie Lévesque, charbonnier, ont abattu trois outardes à Fraserville.

### Vols

La semaine dernière, deux vols ont été commis la nuit, rue d'Aiguillon, faubourg St-Jean.

### Calligraphie

M. George Bussière, fils de M. Joseph Bussière, entrepreneur de cette ville, a reçu samedi le diplôme d'honneur que lui a décerné le Cercle de La Salle, pour enluminure à la plume exposée au concours provincial de calligraphie ouvert l'été dernier à l'Académie Commerciale des Frères à Québec.

M. Bussière avait aussi remporté dans le même concours, une médaille d'argent d'un travail admirable, décernée par M. l'abbé Beaudoin pour écriture artistique.

L'art calligraphique a fait ici depuis quelques années des progrès qu'on ne saurait trop encourager.

### Libre Echange



leurs tout en soulageant le fardeau des industriels du pays. C'est surtout le cas pour la *Fleur Auguste* de Green et le *Sirope Allemand* de Bosche, attendu que la réduction de 36 cents par douzaine, a été ajoutée à l'augmentation de la dimension des bouteilles contenant ces remèdes, donnant par là un cinquième de plus de la médecine dans la bouteille de 75 cents. La *Fleur Auguste* pour la dyspepsie et les maladies du foie et le *Sirope Allemand* pour la toux et les troubles des poudrons ont obtenu la plus grande vogue que jamais. La médecine n'a obtenue dans le monde, l'avantage de la dimension augmentée des bouteilles sera grandement appréciée par les malades dans les villes et villages des pays civilisés. Bouteilles échantillons, pour 10 cents, restent de la même dimension.

#### Entrepôt d'examen

M. G. Beauchamp, de Montréal, a obtenu le contrat pour la construction de l'entrepôt d'examen, qui doit être érigé à Ottawa, entre l'hôtel Russell et le canal.

#### La compagnie Burland

La compagnie de lithographie "Burland" de Montréal, qui imprime les billets de banque du gouvernement, va construire à Ottawa un établissement considérable l'été prochain.

#### Convalescence

Il nous fait plaisir d'apprendre à nos lecteurs que notre distingué compatriote M. C. W. Carrier, prend du mieux.

#### Obituaire

M. Théodile Fois est mort dimanche à sa résidence, à Notre-Dame-de-Levis, après plusieurs mois de maladie. Il défunt qui jouissait de l'estime de tous ses concitoyens, fut un des membres de l'ancienne compagnie de la traversée avec l'hon. George Couture, qui en est le seul survivant, et M. Barras. Il n'avait qu'une fille qui a voulu du Dr Isaac Demers. Les funérailles auront lieu demain, à Notre-Dame-de-Levis.

#### Affaire Dunlop-Burstall

Les jurés ont rapporté samedi un verdict accordant \$100 de dommages au demandeur en cette cause.

#### Explosion

Un employé de la compagnie du gaz s'étant introduit hier après-midi sous la rue St-Jean par le conduit de la bouche d'eau située à l'angle de cette rue et de la rue St-Augustin, une allumette qu'il a enflammée a causé une explosion de gaz, et il a été assez grièvement blessé au visage.

#### Conseil-de-ville

Séance légale ce soir, à 7.30 heures, en vertu de l'acte électoral de Québec, 38 Vict., chap. 7, pour examiner, corriger et approuver les listes parlementaires des électeurs de la Cité de Québec, pour les députés de la Législature locale, après quoi l'on procédera aux affaires ordinaires.

#### Recette

##### RECETTE CONTRE LES MAUX D'YEUX

Nous nous faisons un devoir de livrer à la publicité la composition si facile d'un onguent dont les effets merveilleux ont été expérimentés depuis de longues années.

Achetez chez un pharmacien 4 onces de précipité rouge; c'est ainsi que ce nomme vulgairement le protoxyde de mercure. Cela pourra coûter un quinze de centimes.

Procurez-vous une demi-livre de beurre tout frais battu et surtout non salé. Etendez-le en l'aplatissant dans une assiette. Saupoudrez avec le précipité, de manière à couvrir la surface le plus uniformément possible. Pétissez le tout dans l'assiette, au moyen d'une cuillère de bois toute neuve ou de quelque autre ustensile de bois, de verre ou de faïence. Tout contact d'objet en métal serait nuisible. Cette opération nécessite le plus grand soin afin qu'aucune parcelle du précipité ne reste visible, mais qu'il soit complètement uni au beurre, qui prendra une belle teinte couleur de chair.

Conservez ensuite cet onguent soit dans un verre, soit dans tout autre vase de faïence, ou mieux peut-être dans divers petits pots qu'on prendra tout à tour, suivant le besoin.

L'emploi de cet onguent est des plus faciles: prendre gros comme un grain de blé avec le dessus de l'ongle bien propre. L'introduire dans le coin de la paupière vers le nez, et amener lentement cette parcelle vers l'autre coin. L'œil devra rester légèrement entrouvert, de manière à ce que l'onguent puisse pénétrer sous les paupières. Une sensation désagréable, mais très supportable, se produira, et c'est ainsi qu'on pourra juger que l'onguent opère son bon effet. Avoir soin de laisser pleurer l'œil sans le frotter.

Des centaines de personnes ont été guéries, en un ou deux jours, des maux d'yeux les plus invétérés, rien qu'en faisant quatre à six fois usage de ce remède. Nous recommandons de nouveau une très grande propriété, tant dans l'usage que dans la conservation de cet onguent.

#### La Campagne.

##### Onguent et Pilules Holloway

—Secours Effectif.—Dans les mauvais moments de la maladie, il est consolant de savoir qu'il existe un remède et qu'on peut se le procurer à bon marché. L'Onguent et les Pilules Holloway sont précieux pour soulager les souffrances, réduire l'inflammation et régulariser l'action désordonnée. Ces remèdes ne peuvent jamais être mal employés, et, dans aucune circonstance, ils ne sauraient nuire. Prescrites en doses modérées ces Pilules sont un trésor pour les riches quand ils souffrent d'indigestion, de la toux, de maladies de peau, &c., et un bienfait pour les pauvres, quand ils se trouvent atteints par les maladies.

#### Avis aux Mères

Le "syrup calmant de Mme Winalow" devrait toujours être employé pour la dentition des enfants. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, apaise toutes les douleurs, guérit la colique, et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt cinq cents la bouteille.

Québec, 18 mai 1886—1 an

#### Propriétaire

Cnevisat au laboratoire du Dr Green à Woodbury, N. J. a considérablement modifié nos idées, et surtout fait tomber nos préjugés à l'égard de ces médicaments généralement connus sous le nom de "Médicines patentées de Standard." Comme de raison nous sommes arrivés à cet âge de la vie où nous sommes forcés de conclure que la Vie elle-même est un humbug, et qu'elle détourne de tout ce qui n'a pas subi une expérience longue et éprouvée. En ma qualité de médecin j'ai eu la curiosité de connaître comment la vente de deux préparations médicales a pu subir l'épreuve d'un aussi grand nombre d'années. Le système parfait d'après lequel l'affaire est conduite, et les manipulations pharmaceutiques nécessaires pour la préparation de ces deux remèdes que nous connaissons bien, nous ont suffisamment convaincu que la *Fleur d'Août*, pour la Dyspepsie et les *Dérangements du Foie*, ainsi que le *Syrup allemand de Bosche*, pour les affections de la gorge et du poudron étaient d'excellents remèdes aux maux pour lesquels ils étaient recommandés, et nous regrettons seulement que dans notre pratique, le code d'étiquette médicale nous empêche de les prescrire sans pouvoir en rendre la formule publique. Quand on nous eût montré l'énorme quantité de lettres volontaires adressées au Dr Green, de toutes les parties du pays, et de toutes les classes du peuple, avocats, ministres et docteurs, donnant une description de leurs maladies, les témoignages à l'appui de leur guérison, nous nous sentions porté à appuyer la suggestion du Dr Green, c'est-à-dire, que le gouvernement devrait accepter des formules aussi acceptables, et leur accorder une licence pour l'usage général en donnant ainsi protection à l'inventeur comme aux autres inventeurs (*Extrait de la Circulaire des Droguistes de N. J. Oct. 1886.*)

#### Bazar annuel

Le bazar annuel en faveur des pauvres de l'Hôpital du S. C. de Jésus aura lieu dans le cours de septembre prochain, sous le patronage distingué de Son Excellence le Cardinal Elzéar Alexandre Tachereau et de messieurs les membres du clergé.

Les dames dont les noms suivent ont encore l'obligeante charité de se dévouer à cette œuvre si recommandable, en se chargeant de tenir les tables de ce bazar. Elles comptent sur la généreuse assistance du public qui, jusqu'ici, a été si porté à soutenir cette institution où un grand nombre de pauvres et d'enfants abandonnés réclament la nourriture quotidienne et les soins assidus des religieuses qui la dirigent :

Table St. François d'Assise—Mmes P. Déchène, G. Peron, A. Donaldson.  
Table St. Roch—Mmes W. Carrier, M. Traquille.

Table St. Jean-Baptiste—Mmes E. Picard, C. Guérard, Elz. Tremblay.  
Table St. Joseph—Mmes H. Drouin, P. Roussel, B. Rousseau, E. Marceau, J. Gravel.

Table Ste. Anne—Mmes Frs. Giguère, O. Migner, G. Lavoie, Z. Trudel.  
Table du Sacré-Cœur—Mmes S. Laroche, C. Dugal, Diles V. Lemieux, M. Lemieux, Mme Elz. Côté.

Table St. Louis—Mmes R. Geley, J. Lescarbeau.  
Table des Saints Anges (Loterie)—Diles M. Moffet, A. Moffet, Mme W. Fitzbac.

Table St. Alexandre (Rafraichissements)—Mmes J. Picard, J. Michaud, L. L. Paradis, Ptre., Directeur.

#### COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE MEUBLES DRUM

AVIS est par le présent donné qu'une assemblée générale spéciale des actionnaires de la Compagnie-Drum man facturière de meubles aura lieu au BUREAU de la fabrique, le SAMEDI, 9 avril prochain, à 3 heures p. m., pour prendre en considération un ordre d'achat de la propriété de la compagnie, et pour d'autres affaires.

Par ordre, JAMES THOMPSON, Secrétaire.

Québec, 29 Mars 1887—71

#### La Banque Nationale

Le 22 mars 1887, la banque paiera à ses actionnaires, un dividende de deux pour cent, sur le capital payé, pour le semestre finissant le 30 avril prochain.

Le livre de transfert sera fermé du 16 au 30 avril inclusivement.

L'Assemblée annuelle des actionnaires aura lieu au Bureau de la Banque, Basse-Ville, SAMEDI, le 14 MAI prochain, à TROIS heures P. M.

Par ordre du bureau, P. LAFRANCE, Caissier.

Québec, 25 Mars 1887—65

#### Examens du service civil

LES examens d'admission au service civil du Canada commenceront à Halifax, N. E., Saint-Jean, N. B., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, et Victoria, C. B., MARDI, le 10e jour de MAI prochain, à 9 heures a. m.

Des demandes de formules d'admission reçues par le sous-secrétaire jusqu'au 15 avril, et par l'attaché et ces formules devront être renvoyées dûment remplies pas plus tard que le 25 du même mois, après laquelle date les listes seront nécessairement closes.

Par ordre du bureau, P. L'ESQUEUR, Commissaire et secrétaire, S. C.

Ottawa, 15 Mars 1887  
Québec, 25 Mars 1887—51/50

#### Edition de 4 heures

##### LA CHAMBRE

La Chambre a siégé seulement quelques minutes hier. Les mesures du gouvernement ne sont pas mûres. Un grand nombre de députés étaient absents, la plupart des trains étant arrêtés par la neige.

La presse libérale est unanime à déclarer que M. Blake va rester à la tête de l'opposition.

On parle de la candidature à l'Académie française d'un officier de marine, très connu dans le monde des lettres, M. Georges Viaud, lieutenant de vaisseau, qui a publié sous le pseudonyme de Pierre Loti, de remarquables romans, tels que *Mon frère Yves* et *Pêcheur d'Islande*. Divers immortels, entre autres M. Doucet, sont disposés à faire ardemment campagne pour l'auteur du *Pêcheur d'Islande*. Les académiciens de la *Revue des Deux-Mondes* où Pierre Loti a écrit, sont également très bien disposés pour leur collaborateur.

L'Electeur dit ce qui suit dans son numéro d'hier :

M. Casgrain tenait, paraît-il, ses renseignements de Sir A. P. Caron, lorsqu'il a déclaré en Chambre que le Conseil avait tué le cabinet Joly en 1879 et qu'il tuerait bien celui-ci.

Si c'est le Conseil qui doit gouverner, pourquoi ne pas abolir l'Assemblée législative ?

M. Casgrain n'a rien dit de tel, et il a rectifié, en Chambre, la fausse interprétation qu'on donnait à ses paroles.

##### On lit dans l'Electeur :

On dit que le conseil législatif est en train de faire les mains des rings de chemins de fer. Serait-on encore sous le régime décapité par M. Letellier ?

On se rappelle que c'est M. DeBoucherville qui avait admis à M. Letellier qu'il était contrôlé par les rings de chemins de fer. Coïncidence singulière, c'est M. DeBoucherville qui se constitue au conseil le chef des obstructionnistes.

L'Electeur colomme le Conseil législatif, et insulte M. de Boucherville par cet entrefilet.

Le Conseil législatif n'est pas l'instrument des rings. Quant à M. de Boucherville cet homme d'Etat intègre est très trop haut placé dans l'opinion publique, pour que les insinuations de l'Electeur puissent l'atteindre.

En dépit de toutes les dénégations des feuilles ministérielles, nous maintenons que M. Stein fait des inspections d'arpentages pour le gouvernement local.

C'est nous qui avons publié le premier cette nouvelle et nous en maintenons l'authenticité.

Nous n'avons pas mentionné le fait pour nuire à M. Stein, mais simplement pour tenir notre public au courant des nominations de M. Mercier.

Ce que nous avons dit est tellement vrai, que M. Stein est allé, ces jours derniers, inspecter des arpentages faits par M. l'arpenteur Talbot, sur le chemin du lac Saint-Jean, en compagnie de M. l'arpenteur Fafard, de l'Islet.

Nous ne souffrirons pas, pour aucune considération, qu'on nous représente comme publiant de fausses informations. Lorsque nous nous trompons, nous l'admettons franchement. Mais lorsque nous disons vrai, notre devoir est de défendre nos assertions.

Les entrepreneurs du chemin de fer du Cap Breton poussent leurs travaux avec vigueur. On a pris des arrangements avec les propriétaires de fermes le long de la voie pour le droit de passage, et l'on pense que les rails seront posés sur la première section au mois d'octobre prochain. Les travaux avancent rapidement sur la seconde section. La première section est comprise entre les Grands Détruits et Sydney, distance de 44 milles ; la seconde entre les Grands Détruits et le détroit de Canso, distance de 42 milles.

##### Journalisme

Il est rumeur à Québec que le propriétaire d'un des journaux anglais de cette ville sera nommé à une position importante dans le service civil et qu'un établissement d'imprimerie canadienne

française continuera la publication du journal dans l'intérêt de la minorité libérale anglaise.

—M. L. C. Bélanger du Progrès de l'Est a intenté une action en dommages au montant de \$2,000 à la Cie Typographique des Cantons de l'Est, pour libelle.

**Institut Commercial St-Louis**  
Mercredi prochain, le 30 courant, aura lieu une conférence par M. J.-B. Caouette à 7 1/2 heures. Sujet : Mèler l'utile à l'agréable. Les amis des membres sont admis sur présentation d'une carte.

Vous obligerez, votre tout dévoué.  
Jos. Dubé.  
Prés. Cons.

##### Soupeçon

On se rappelle qu'un fils de M. Desjardins du Grand-Brûlé a été tué il y a quelques temps dans les chantiers de Matawa ; on soupçonne qu'un crime a été commis. Des recherches vont se faire afin que justice soit faite s'il y a lieu.

##### Institut-Canadien

M. Georges Stewart, jr, rédacteur en chef du *Chronicle*, donnera demain soir, à l'Institut Canadien, une conférence en anglais, intitulée : *Whittier, the New England Poet*.

#### Marché de Québec

##### Farine et Grains.

Québec, 21 Mars 1887.

|                                             |      |      |
|---------------------------------------------|------|------|
| Farine—Sup. extra, baril, 196 \$            | 4 25 | 4 40 |
| Extra                                       | 4 15 | 4 25 |
| Porte pour bouillanger.                     | 60   | 6 00 |
| Extra du printemps.                         | 3 75 | 3 85 |
| Superfine No 2                              | 3 50 | 3 60 |
| Fine                                        | 3 10 | 3 20 |
| Farines en poches, de 100 livres.           | 1 90 | 2 20 |
| " de seigle en quart                        | 4 00 | 4 40 |
| " Mais ou blé d'Inde blanc par 200 livres.  | 3 10 | 3 70 |
| " Mais ou blé d'Inde jaune, par 200 livres. | 2 90 | 3 00 |
| Grains—Blé de semence rouge par 60 livres   | 1 20 | 1 30 |
| Pois                                        | 0 75 | 0 85 |
| Fèves le minot                              | 1 20 | 1 40 |
| Avoine 34 livres.                           | 0 34 | 0 06 |
| Foin par 100 bottes.                        | 8 00 | 9 07 |
| Paille par 100 bottes.                      | 3 00 | 5 58 |
| Orge par minot.                             | 0 70 | 0 13 |
| Son par 100 livres.                         | 0 75 | 0 60 |
| Grain par 200 livres.                       | 4 50 | 0 75 |

##### Provisions, Etc., Etc.

Québec, 3 Mars 1887

|                                   |         |       |
|-----------------------------------|---------|-------|
| Beurre frais par livre.           | \$ 0 20 | 0 25  |
| Beurre salé par livre.            | 0 18    | 0 20  |
| Patates par minot.                | 0 40    | 0 50  |
| Oufs par douzaine.                | 0 25    | 0 30  |
| Chef d'étable par livre.          | 0 08    | 0 10  |
| Fromage par livre.                | 0 10    | 0 11  |
| Oignons par baril.                | 2 75    | 3 00  |
| Pommes par baril.                 | 2 60    | 3 00  |
| Oranges par caisse.               | 5 00    | 6 00  |
| Itérons par caisse.               | 5 50    | 6 00  |
| Tabac canadien en feuille par lbs | 00 10   | 00 00 |

##### Lards, Jambons, Etc., Etc.

Québec, 3 Mars 1887

|                            |         |       |
|----------------------------|---------|-------|
| Lard frais par 100 livres. | \$ 0 09 | 0 60  |
| " frais par livre.         | 0 08    | 0 10  |
| " salé "                   | 0 10    | 0 10  |
| Jambons frais par livre.   | 0 07    | 0 08  |
| " fumés "                  | 0 12    | 0 13  |
| Lard Messo, 250 livres.    | 15 50   | 16 00 |
| " Minco, "                 | 15 00   | 15 00 |
| " Prime Messo, "           | 00 00   | 12 00 |
| " Engl.P Messo, "          | 11 00   | 11 50 |
| " Extra Prime, "           | 11 00   | 11 50 |

#### Publications Importantes

NOUS avons le plaisir de recevoir de la Librairie de J. A. Langlais, les livres suivants qui étaient désirés depuis longtemps et nous félicitons M. Langlais d'avoir comblé cette lacune. Nous voulons surtout mentionner la *Semaine Sainte* notée, qui est surtout si utile pour les personnes qui veulent suivre les exercices de la grande semaine. Le prix de ce livre relié en pleine toile n'est que de 60 cts chaque vol. ou \$6.00 la douzaine. Le Paroissien noté, dernière édition, revue, corrigée, et augmentée, prix \$1.00 chaque. Extrait du Paroissien noté, pour les enfants de chœur, contenant toutes les messes et les réponses sur tous les tons, prix 10 cts. Le Graduel, et le Vespéral, sont certainement les deux livres les mieux imprimés qui soient sortis de l'imprimerie Delisle. La reliure est très forte, et solide. Prix des 2 vols. \$3.50. L'on trouvera à la même librairie, vin de messe, Clerges Pascals, Encens, de très qualité, Bougies, Lampions, Huile d'olive, etc., etc. Messieurs du clergé, et les communautés religieuses sont invités à venir faire leurs achats à cette librairie. Ils seront certains d'être servis avec ponctualité, et à des prix très modérés.

##### J. A. Langlais,

LIBRAIRE-ÉDITEUR,

177, rue St-Joseph, St-Roch, Québec

Québec, 29 Mars 1887 561

#### BEHAN BROS

##### Nouveaux Tweeds

##### DU PRINTEMPS

|                                 |                              |
|---------------------------------|------------------------------|
| Tweeds d'Halifax                | de toutes les couleurs.      |
| Tweeds d'Halifax                | depuis 3 1/2 cts             |
| Tweeds Écossais                 | un grand choix               |
| Tweeds Anglais                  | nouveaux patrons             |
| Tweeds d'Irlande                | de durée incomparable        |
| Serges pour habits              | extra fine                   |
| Étoffes à pardessus             | des genres les plus nouveaux |
| Tweeds Français                 | patrons de goût              |
| SPÉCIALITÉ                      |                              |
| Une caisse de chemises blanches |                              |
| valant 95 cts                   |                              |
| vendues à 59 cts                |                              |

##### Behan Brothers

## ELIXIR TONIQUE DE CAMPBELL

### DE CAMPBELL

Cette préparation tout à la fois agréable au goût et active est particulièrement adaptée au soulagement et à la guérison de cette classe d'affections que caractérise l'épuisement du système et qui est ordinairement accompagnée de pâleur, de débilité et de palpitations du cœur. Son emploi est promptement efficace dans les cas d'épuisement à la suite d'hémorrhagie, de maladies aiguës ou chroniques et dans la faiblesse qui accompagne invariablement la convalescence des Fièvres graves. Nul remède n'a jamais eu un soulagement aussi prompt dans la Dyspepsie ou l'Indigestion ; il agit sur l'estomac comme tonique doux et modérateur, stimule le travail des organes de la digestion et produit ainsi un soulagement immédiat et permanent. Les propriétés carminatives des différents aromates qui composent l'Elixir le rendent utile dans la Dyspepsie atonique que l'on rencontre souvent chez les goûteurs.

Dans l'appauvrissement du sang, la perte d'appétit, la débilité générale et tous les cas où un stimulant actif est indiqué, l'Elixir est incomparable. Dans les fièvres à type paludéen et les différents accidents qui résultent de l'exposition au froid humide, il agit comme un précieux reconstituant, car la combinaison du Cinchona, Calisaya et de la Serpentine agit universellement reconnue comme spécifique des désordres susmentionnés.

En vente chez tous les marchands de drogues domestiques.

Prix, \$1.00 la Bouteille ou \$10.00 la Dozaine.

Davis & Lawrence Co., (Limited)

SOLE AGENTS, MONTREAL, P.Q.

Cette préparation agit sur le système tout à la fois agréable au goût et active est particulièrement adaptée au soulagement et à la guérison de cette classe d'affections que caractérise l'épuisement du système et qui est ordinairement accompagnée de pâleur, de débilité et de palpitations du cœur. Son emploi est promptement efficace dans les cas d'épuisement à la suite d'hémorrhagie, de maladies aiguës ou chroniques et dans la faiblesse qui accompagne invariablement la convalescence des Fièvres graves. Nul remède n'a jamais eu un soulagement aussi prompt dans la Dyspepsie ou l'Indigestion ; il agit sur l'estomac comme tonique doux et modérateur, stimule le travail des organes de la digestion et produit ainsi un soulagement immédiat et permanent. Les propriétés carminatives des différents aromates qui composent l'Elixir le rendent utile dans la Dyspepsie atonique que l'on rencontre souvent chez les goûteurs.

En vente chez tous les marchands de drogues domestiques.

Prix, \$1.00 la Bouteille ou \$10.00 la Dozaine.

Davis & Lawrence Co., (Limited)

SOLE AGENTS, MONTREAL, P.Q.

#### LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL



##### EST UN REMÈDE INFALLIBLE

pour guérir radicalement toute maladie provenant de l'Impureté du Sang, le Rhumatisme, les Plaies Invétérées et toutes les Affections de nature éruptive, scrofuleuse ou syphilitique.

##### Le Remède de Famille par excellence.

##### La Véritable

##### EAU de FLORIDE

—DE—

Murray & Lanman.

LE PLUS EXQUIS de tous les

Parfums pour la Toilette

Supérieure à l'Eau de Cologne par la délicatesse de son arôme et la fraîcheur et permanence de son parfum sur le Mouchoir.

DANS LE BAIN elle rafraîchit le Corps et vivifie le Cerveau.

Se défier des Contrefaçons.

COURS PAR CORRESPONDANCE

LES familles qui désirent suivre, dans un cours par correspondance, la direction imprimée aux hautes lettres des jeunes filles par la Sorbonne catholique, peuvent s'adresser à Madame Marie de la Croix, 14 avenue Sainte-Foy, à NEUILLY, près Paris, SEINE, FRANCE.

Québec, 18 Février 1887.

Patronises par sa MAJESTÉ

#### La Reine d'Angleterre

##### LES PIANOS DE

##### R. S. Williams et Fils



# Guide des Voyageurs

## Chemins de Fer

### CHÉMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

DÉPART DE QUÉBEC

Train Express direct à 2.30 h. p. m., arrivée à Trois-Rivières à 5.17 et à Montréal à 9.10 p. m.

Train Express direct à 10 h. p. m., arrivée à Trois-Rivières à 1.50 h. a. m., et à Montréal à 6.30 h. a. m.

Train Mixte à 9 h. a. m., arrivée à Trois-Rivières à 7.45 a. m., et à Montréal à 3.00 p. m.

Les trains du dimanche partent de Québec pour Montréal à 3 1/2 heures p. m.

### GRAND-TRONC

#### TRAIN MIXTE

2.00 P. M.—Train mixte laissera la Pointe Lévis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest, arrivant à Montréal à 8.00 P. M.

#### TRAIN DU SOIR

8.30 P. M.—Express pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Lewiston, Portland, Moncton et tous les points de l'Ouest, de l'Est, et du Sud-Ouest et Nord-Est.

### QUÉBEC ET LAC ST-JEAN

#### Allant au Nord

4.00 P. M. Train de la maille tous les jours arrivant à St-Raymond à 5.50 et à Rivière à Pierre à 7.00 p. m.

#### Allant au Sud

6.00 A. M. Train de la maille laissera la Rivière à Pierre tous les jours (St-Raymond 7.10 a. m.) pour Québec arrivant à 8.55 a. m.

### CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Trains laissera Lévis pour Halifax et St-Jean à 8.00 a. m.

Pour la Rivière-du-Loup à 11.15 a. m.  
Pour la Riv. du Loup à 5.55 p. m.  
Ces trains circulent sur l'heure du Eastern Standard Time.

### QUÉBEC-CENTRAL

Express—quitté Lévis à 1.10 p. m., arrive à Sherbrooke à 5 p. m. et à New-York, a. m.

Mixte—quitté Lévis 2.00 p. m., arrive à St-François à 7.45 p. m.

Express—départ de New-York à 4.30 p. m., arrive à Lévis à 3.20 p. m.

Mixte—quitté Saint-François, 6.00 a. m., arrive à Lévis 11.15 a. m.

## Bateaux à Vapeurs

### QUÉBEC ET LÉVIS

Les bateaux à vapeur de la traversée font le trajet entre Québec et Lévis toutes les demi-heures

### TRAVERSE DE QUÉBEC À LÉVIS

QUÉBEC LÉVIS  
Pour le chemin de fer Intercolonial.

A. M. P. M.  
7.30 Malle pour Halifax. 2.00 Malle de la Riv. du Loup.

Accommodation pour la Rivière du Loup.

10.30 Malle pour la Rivière du Loup.

P. M. 5.00 Accommodation pour la Rivière du Loup.

### Pour le Québec Central

P. M. A. M.  
12.30 Express pour Sherbrooke. 11.30 Train mixte de Saint-Joseph.

P. M. P. M.  
2.00 Train Mixte pour St-Joseph. 3.30 Express de Sherbrooke.

### TRAVERSE DU GRAND-TRONC

#### LAISSEMA

QUÉBEC STATION DE LÉVIS  
P. M. A. M.  
1.30 Train Eclair. 7.00 Malle de l'Ouest.

P. M. P. M.  
6.00 Malle pour l'Ouest. 2.00. Train Eclair pour l'Ouest

Voyages intermédiaires pour fret

## Lignes d'Omnibus

### CAP ROUGE

Départ du Cap Rouge à 8 1/2 a. m., arrive à Québec à 10 heures a. m.

Départ du Bureau de Poste, Québec, pour Berthelot et le couvent de Sillery à 11.45 a. m.

Départ de l'Eglise de Sillery à 1 heure p. m., arrive à Québec à 2 heures p. m.

Départ du Bureau de poste pour le couvent de Sillery et Cap Rouge à 4.15 p. m.

Prix : aller et retour, 50 cts. et 25 cts. pour les enfants.

### BARRIÈRE DU SAULT MONTMORENCY

Quatre omnibus partiront du Pont Dorchester pour le Sault Montmorency, tous les jours, le matin à 10 heures et 11 1/2 heures.

L'après-midi à 5 heures et 6 1/2 heures.

Départ de la Barrière du Sault, le matin à 5 heures et 7 heures. L'après-midi à 2 et 4 heures.

Les dimanches, de la Barrière du Sault à midi et à 5 heures p. m. De Québec, à 1 1/2 heure p. m. et 6 1/2 heures p. m.

Prix : aller et retour, 20 cts.

### CHATEAU RICHER

Départ de Québec tous les jours à 4 heures P. M., chez Jean Lemelin, épicière, 111, rue du Pont, St-Roch. Départ du Château Richer à 6 1/2 heures du matin. Prix : aller et retour 60 cts.

Les dimanches de Québec à 6 heures du matin. Prix : aller et retour, 60 cts.

# Cinquante pour cent de moins

LIVRES ! LIVRES !! LIVRES !!!  
POUR AVOCATS, DOCTEURS, MEMBRES DU CLERGÉ, MARCHANDS, ÉCOLES ET COLLÈGES.

## RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les

## Chars Urbains

### LIGNE DE LA RUE ST-JEAN

Voyagent tous les jours de 8 hrs du matin à 8 heures du soir, et font le trajet tous les 10 minutes entre la barrière Ste-Foye et le bureau du Courrier du Canada. Prix : 5 cts.

### LIGNE DE ST-ROCH

Pont le trajet tous les 15 minutes entre la barrière St-Vallier et le marché Champlain, tous les jours depuis 6 hrs du matin jusqu'à 9.25 hrs du soir.  
Prix : 5 cts.

## Télégraphe d'alarme

- 1 rue Ste Ursule, station centrale.
- 2 Ste Anne et Auteuil.
- 3 Grison et Ste Geneviève.
- 4 Haldimand et St. Louis.
- 5 J. J. et Ste Anne.
- 6 Bûche et Fort.
- 7 Hébert et Rempart.
- 8 Ste Famille et Hébert.
- 9 Séminaire de Québec.
- 10 Ste Julie et d'Artigny.
- 11 St-Jean e. Collins.
- 12 Palais et Macdonald.
- 13 S. Leno et S. Stanislas.
- 14 Chantier Dinning, (Champlain).
- 15 Epicerie Taylor.
- 16 rue Champlain, 474.
- 17 S. Jean et Sutherland.
- 18 Deligny et S. Olivier.
- 19 Maison Giblin (Champlain).
- 20 rue Champlain, 103.
- 21 Dalhousie et Arthur.
- 22 Côte de la Montagne, au bas.
- 23 Sault-au-Matelot et S. Jacques.
- 24 Côte Dambourges et S. Paul.
- 25 S. François et la Chapelle.
- 26 Pied de la rue de l'Eglise.
- 27 Lemesurier, rue S. Paul.
- 28 Marché S. Paul, station.
- 29 Prairie et S. Dominique.
- 30 Fossés et Pont.
- 31 S. Vallier et la Chapelle.
- 32 L'Eglise et S. Joseph.
- 33 Dorchester et des Commissaires.
- 34 Dorchester et N. D. des Anges.
- 35 S. Vallier et Beaulieu.
- 36 Colomb et Nelson.
- 37 S. Anselme et S. Joseph.
- 38 Caron et la Reine.
- 39 Reine et Couronne.
- 40 Arago et Turgeon.
- 41 Prince Edouard et Grant.
- 42 Reine et Pont.
- 43 S. Dominique et S. François.
- 44 Dorchester et Ryland.
- 45 Artillerie et Ste Julie.
- 46 S. Augustin et S. Patrice.
- 47 S. Patrice et Berthelot.
- 48 Grande Allée et Scott.
- 49 Artigny et S. Amable.
- 50 rue S. Amable, Bon Pasteur.
- 51 Grande Allée, Ste Brigitte.
- 52 S. Jean et Salaberry.
- 53 Ste Claire et Richelieu.
- 54 S. Jean et Ste Geneviève.
- 55 Robitaille et Latourville.
- 56 S. Augustin et S. Georges.
- 57 Parlement.
- 58 St-Jean et St-Eustache.
- 59 St-Eustache et Richelieu.

## LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE.



## Les Pilules et Onguent Holloway

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indigestions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

## L'ONGUENT

est un remède infallible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères.

Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme.

Pour les maux de gorge, bronchite, rhumes, toux, exoraisons glanduleuses, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans rival.

Manufacturé seulement à l'établissement de professeur HOLLOWAY, 533, RUE OXFORD LONDRES, et vendu à raison de 1s. 14d., 2s. 9d., 11s. 22s., et 33s. chaque boîte et pot, et au Canada à 35 cts, 90 cts et \$1.50, et les plus grandes dimensions en proportion.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agents aux États-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront alors faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification.

Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington.

Signé : THOMAS HOLLOWAY, 533, Oxford Street, London

Québec, 2 novembre 1881—1 an.

LOUIS JOBIN, STATUAIRE

COIN des RUES CLAIR FONTAINE et BURTON, QUARTIER MONTCALM, QUÉBEC

# QU'AUX COLONIES

revues seront livrées dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

## J. MOSCRIPT, PYE et OIE.,

RELIEURS EXPORTATEURS, PAPETIERS ET ÉDITEURS, 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE

## BONNE NOUVELLE DU PAYS !

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea" J. Moscript Pye et Cie (de la susdite société) qui a

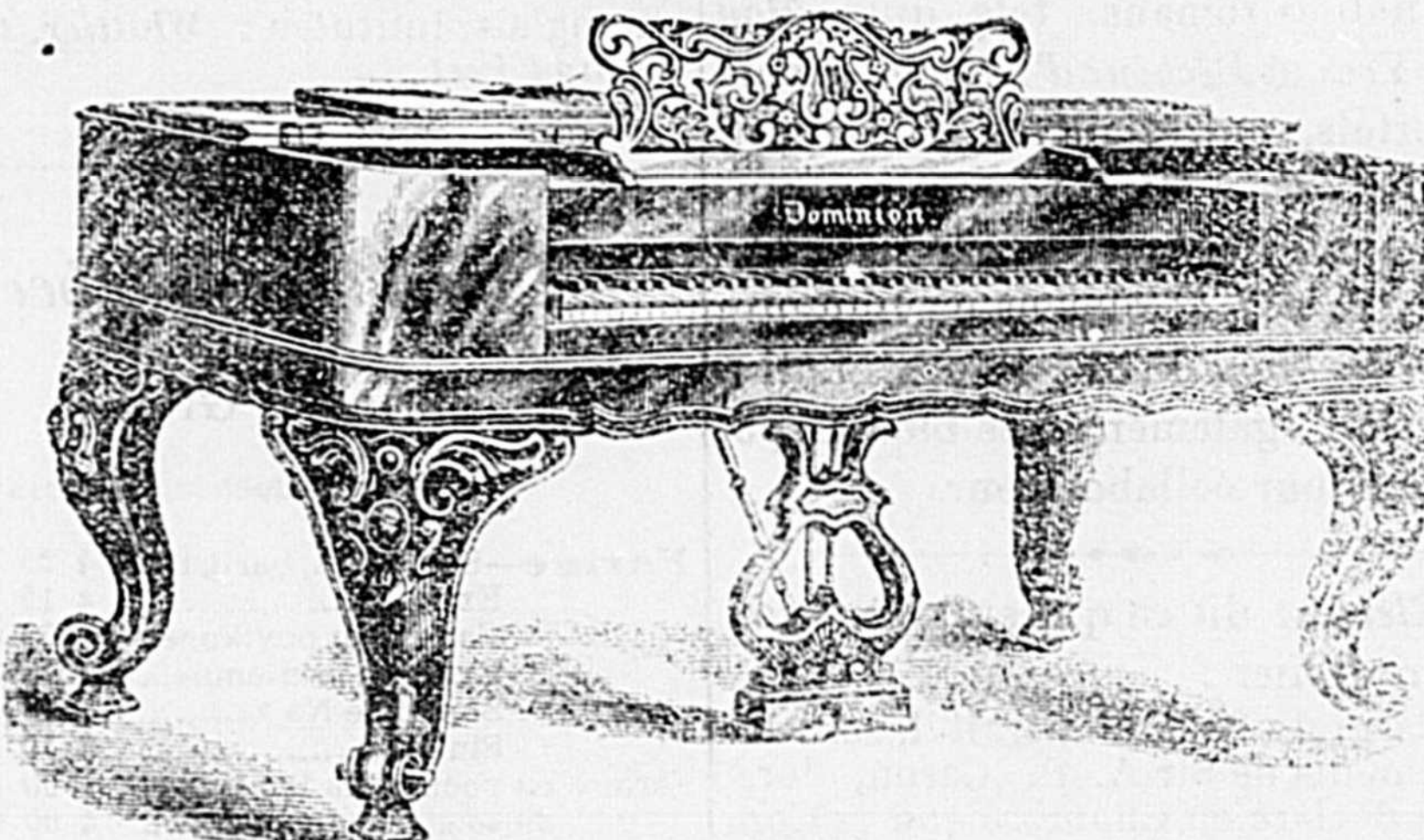
acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties. Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parents recherchés, Épargnez le temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154, rue West Regent, Glasgow. Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Québec, 11 nov 1886—3m3ps 509

## Je viens de recevoir à l'occasion des fêtes

## LE PLUS GRAND ASSORTIMENT

De beaux instruments qu'il y ait en Canada, consistant en pianos à queue (tous les formats), pianos droits (nouveaux modèles), pianos à queue et orgues de chapelles et de salons.



## ET LES ORGUES-HARMONIUMS "DOMINION."

Tous instruments de choix, de nouveaux styles uniques dans leur genre, et ne se trouvant nulle part ailleurs.

Les personnes désirant un instrument de choix à un prix raisonnable devraient venir visiter mon assortiment si possible, ou écrire pour catalogues illustrés.

## L. E. N. PRATTE,

No 1676, rue Notre-Dame, Montréal. Québec, 24 décembre 1885—15 nov 83—lan 2fp.

## SANTÉ POUR TOUS !

## PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

### LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Dérangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS.

Elles fortifient et restituent la santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi inestimables dans toutes les Maladies particulières au sexe Féminin de toute âge. Pour les Enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

### L'ONGUENT

Est un remède infallible pour les Maux de Jambes, ceux des Seins, Blessures, Ecchymoses, Plaies et Ulcères. Il est faux pour la Goutte et Rhumatisme.

Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal

## POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX,

Gonflement Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival et pour les membres contractés et jointures raidies il agit comme un charme

Ces Médicines sont préparées seulement à l'établissement du PROFESSEUR HOLLOWAY,

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, OXFORD STREET.

Et se vendent à la 14d., 7s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22. et 33s. le Pot ou la Boîte et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers. Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte, et n'y a pas l'adresse 533, Oxford Street, London, et de la falsification.

Québec, 3 septembre 1885

## L'ORDRE

### ET LE

## CALENDRIER

### DU

### DIOCESE DE QUEBEC

### Pour 1887

Le soussigné étant le seul autorisé à publier l'Ordre et le Calendrier du diocèse de Québec désire informer les messieurs du Clergé ainsi que messieurs les marchands que le Calendrier 1887 est sous presse et qu'il sera prêt dans quelques jours. Ce Calendrier est le seul approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau Archevêque de Québec, comme étant conforme à la rubrique et donnant la liste des 40 heures.

Une réduction spéciale sera faite pour la vente en gros.

Le soussigné profite de cette occasion pour informer messieurs les curés que la nouvelle édition, revue et augmentée, du Graduel et Vespéral Romain est prête. L'attention toute spéciale que nous y avons donnée nous permet de dire aujourd'hui que c'est la plus belle et la meilleure édition qu'il ait été offerte en vente dans notre pays. Le papier est de qualité supérieure, l'impression ne le cède en rien à tout ce qui a été imprimé dans ce genre même en Europe. La reliure est très forte et très solide, le prix est très modéré.

On trouvera à la même librairie Registres pour fabriques et municipalités, Blancs et rapports annuels, Registres de première communion et de confirmation, conjoints au Rituel, Vins de messe, Cierge, Encensoirs, Hosties, Calices, Ciboires, Encensoirs, Candelabres et Chandeliers, Croix de procession, Chemin de Croix, Images de toute grandeur à la portée de toutes les bourses, Blancs de regus pour bancs, Livres de comptes pour les Fabriques, Galons, Franges, Glants d'or et d'argent pour dais et Bannières, etc., etc.

Aussi : Livres classiques, fournitures d'écoles et de Bureaux.

### Une visite est sollicitée

Je me charge d'importer sur commande des cloches de la maison Meurs de Londres, ainsi que de l'importation des Statues de Munich ou de Paris.

## J. A. Langlais,

### LIBRAIRE ÉDITEUR,

177 rue St-Joseph, St-Roch, Québec

Québec, 4 Octobre 1886.

## A Vendre

TOUT le matériel d'imprimerie du *Nouveliste*, avec le privilège de publier ce journal. Aussi l'oyer des pressées.

Le matériel sera vendu en un seul lot.

### AUSSI

Le livre des dettes.

On peut voir les listes à notre bureau.

G. A. W. REID, rue St-Paul.

Québec, 10 février 1887.

## CHEMIN DE FER DE

## Québec et Lac St-Jean

Le et après LUNDI, le 8 FÉVRIER 1887

Les trains circuleront tous les jours (excepté les dimanches) pour et de la station du Palais Québec, comme suit :

### ALLANT AU NORD

4.00 P. M. Train de la maille tous les jours arrivant à St-Raymond à 5.50 et à Rivière à Pierre à 7.00 p. m.

### ALLANT AU SUD

6.00 A. M. Train de la maille laissera la Rivière à Pierre tous les jours (St-Raymond 7.10 a. m.) pour Québec arrivant à 8.55 a. m.

Le train de la maille se rencontre à St-Ambroise avec les omnibus allant au village Indien à Lorette et à la station de Valcartier avec l'omnibus pour le village de Valcartier, à St-Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Pins, à Rivière à Pierre avec le chemin de colonisation pour Notre-Dame des Anges, et avec les trains de l'entrepreneur tous les jours—un convoi de passagers en fait partie—pour le Pont de Batisca (si le temps le permet) retournant à Rivière à Pierre le soir suivant.

Pour information concernant le fret, le taux du passage, s'adresser à Alexandre Hardy, agent général du fret et des passagers, Québec. Des billets sont en vente chez R.W. Stocking, en face de l'Hôtel St-Louis, et par tous les sous-agents.

Billets de retour de première classe au taux d'un simple billet, émis tous les samedis valables jusqu'au mardi suivant.

J. G. SCOTT, Sec. et Gérant, Chambres Commerciales.

Québec, 8 février 1886



## LIGNE ALLAN

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mâles

## CANADIENNES ET DES ÉTATS-UNIS.

## 1886—Arrangements d'hiver—1887

LES lignes de cette compagnie se composent de six vapeurs en fer à double engin suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivets pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

| Vaisseau          | Tonnage | Commandants       |
|-------------------|---------|-------------------|
| NUMIDIAN.....     | 6100    | en construction   |
| PARSIAN.....      | 5400    | Capt James Wylie. |
| SARDINIAN.....    | 4650    | Li Smith R R R    |
| POLYNESIAN.....   | 4100    | Capt J Ritchie.   |
| SARMAIA.....      | 3600    | " J Graham.       |
| CIRCASSIAN.....   | 4000    | " W Richardson.   |
| PERUVIAN.....     | 3400    | " H Wylie.        |
| NOVA SCOTIAN..... | 3300    | " H R Hughes.     |
| CASPIAN.....      | 3200    | Li R Barrett R N  |
| GARTHAGINIAN..... | 4600    | Capt A Macnicol.  |
| SIBIRIAN.....     | 4000    | " R F Macdonald.  |
| NORWEGIAN.....    | 3300    | " J G Stephen.    |
| HIBERNIAN.....    | 3400    | " John Brown.     |
| AUSTRIAN.....     | 2700    | " J Ambury.       |
| NESTORIAN.....    | 2700    | " W Dalziel.      |
| PRUSIAN.....      | 3000    | " A McDonough.    |
| SCANDINAVIAN..... | 3000    | " John Park.      |
| BULGARIAN.....    | 3800    | " J Scott.        |
| COREAN.....       | 4000    | " C J Menzies.    |
| GRECIAN.....      | 3600    | " C K Le Gallais. |
| MANITOBAN.....    | 3150    | " R Carruthers.   |
| CANADIAN.....     | 2600    | " John Kerr.      |
| PHENICIAN.....    | 2600    | " D McKillop.     |
| WALDENSIAN.....   | 2600    | " D J James.      |
| LUCIFER.....      | 2600    | " W S Mann.       |
| NEWFOUNDLAND..... | 1500    | " C Mylius.       |
| ACADIAN.....      | 1350    | " F McGrath.      |

La voie la plus courte sur mer contre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

## LES VAPEURS DU SERVICE DE LA MAILLE DE LIVERPOOL

| De<br>Liverpool<br>à<br>Portland<br>via<br>Halifax | Steamers         | De<br>Portland<br>à<br>Liverpool<br>via<br>Halifax | De<br>Halifax<br>à<br>Liverpool |
|----------------------------------------------------|------------------|----------------------------------------------------|---------------------------------|
| Jeu<br>20 jany                                     | PERUVIAN.....    | Jeu<br>10 fév                                      | Samé<br>12 fév                  |
| 3 fév                                              | SARDINIAN.....   | 24 "                                               | 26 "                            |
| 10 "                                               | P. LYNESIAN..... | 3 mars                                             | 5 mai                           |
| 17 "                                               | CIRCASSIAN.....  | 10 "                                               | 12 "                            |
| 3 mars                                             | PERUVIAN.....    | 24 "                                               | 26 "                            |
| 17 "                                               | PARSIAN.....     | 7 avril                                            | 9 avril                         |
| 31 "                                               | POLYNESIAN.....  | 21 "                                               | 21 "                            |
| 14 avril                                           | CIRCASSIAN.....  | 5 mai                                              | 7 mai                           |